Mais il n'est pas défendu de faire bénéficier cette méthode des progrès que chaque école a fait faire à la question, d'emprunter par exemple à M. Bouchard son art du diagnostic, sa formule thérapeutique des dilatations de l'estomac et ses idées d'antisepsie stomacale et intestinale, à MM. Hayem et Winter leurs procédés de diagnostic, en ce qu'ils ont de pratique, à M. Debove ses poudres alimentaires et son gavage, à M. Dujardin-Beaumetz sa prédilection pour les végétaux là où elle est utile..... Et quoique nous empruntions à chacun ce qu'il a de meilleur, en y ajoutant les régimes et les méthodes des médecins allemands, nous resterons toujours au-dessous de notre tâche.

Donc, sans le moindre souci d'une doctrine quelconque, le médecin doit s'efforcer : 1o de reconnaître la dyspepsie et, s'il est possible, la variété de dyspepsie de son malade ; 2o de choisir les aliments les plus digestibles et les plus nutritifs ; 3o de fixer le régime le mieux approprié aux forces digestives ; 4o si le régime ne suffit pas à assurer de bonnes digestions, de faire appel aux adjuvants thérapeutiques, mais avec discrétion, et seulement quand le régime a échoué.

Je vais tâcher d'aider mes confrères à remplir ce programme. Il n'en est pas de plus difficile ni de plus utile, car l'estomac, s'il n'est pas le plus noble de nos organes, en est le plus important. A la fois très complaisant, très résistant et très fragile, il obéit à qui sait le conduire, et reflète fidèlement l'état de l'organisme : *dis-moi comment tu digères, je te dirai qui tu es.*

Le Bulletin médical de Paris.

STATISTIQUE DES MÉDECINS DE PARIS PAR AGE ET PAR NATIONALITÉ

Il y a quelques mois, nous avons signalé que d'après le dernier dénombrement, on comptait à Paris 2,922 médecins, dont 521 étrangers. Les 2,922 médecins de toute nationalité se divisaient ainsi, au point de vue de l'âge :

De 20 à 39 ans.....	1,470	dont 260	étrangers
40 à 59 ans.....	1,077	dont 110	étrangers
60 ans et au-delà.	385	dont 70	étrangers

Si l'on compare le nombre total des médecins étrangers à celui des médecins français, on trouve qu'il y a 22 étrangers pour 100 français.

Les médecins étrangers sont surtout nombreux dans les cinquième et sixième arrondissements, où ils représentent 47 0/0 du total (246 sur 521). Cela tient, sans doute, à ce que les jeunes gens qui habitent le quartier latin y restent pour poursuivre leurs études. Ces médecins n'exercent généralement pas. Ces deux arrondissements mis à part, on constate que les médecins étrangers sont fixés dans les arrondissements les plus riches de la capitale. On peut estimer à 250 environ le nombre de ceux qui pratiquent.